

SMILE!

KILLING JOKE  
ALAN MOORE - BRIAN BOLLAND



# **KILLING JOKE**





SCÉNARIO  
ALAN  
MOORE

DESSIN  
& COULEUR  
BRIAN  
BOLLAND

BATMAN EST UNE  
CRÉATION DE BOB KANE.



# KILLING JOKE €



## INTRODUCTION

### ALORS ÇA, SI C'EST PAS COOL !

Comme le savent tous ceux qui en faisaient partie à la fin des années 80, ou qui (comme moi) rêvaient d'y faire leur trou, le quarté gagnant **DARK KNIGHT RETURNS**, **WATCHMEN**, **BATMAN: YEAR ONE** et **BATMAN: THE KILLING JOKE** a complètement électrisé l'industrie des comics. Mis à part ceux de **WATCHMEN**, il s'agissait de personnages vieux de plusieurs décennies et même si d'autres auteurs talentueux les avaient auparavant mis en scène de façon remarquable, c'était la première fois qu'ils communiquaient un tel sentiment de renouveau, sous l'égide de Frank MILLER et de cette bande d'anglaises déjantées (Alan MOORE, Brian BOLLAND, John HIGGINS, Richard STARKINGS et Dave GIBBONS), qui décalaient en eux des possibilités d'histoires nouvelles, autant du point de vue thématique que du point de vue de la technique narrative pure.

**BATMAN: THE KILLING JOKE** est le seul de ces titres à avoir été directement publié sous forme de « Graphic Novel », l'équivalent américain des albums franco-belges, sans être passé par la case de la prépublication en feuilleton. L'histoire ne comptabilisait donc que 46 pages, mais le degré de soin apporté à sa création et à sa fabrication donnait alors l'impression de lire tout autre chose. Pas seulement une excellente aventure de Batman, mais un objet fondamentalement différent. Je ne m'en rendais pas vraiment compte à l'époque.

C'est ce que font les maîtres en leur art : ils donnent au vieux l'allure du neuf.

Et le rendent palpitant. Ne pas oublier : palpitant.

J'ai cru comprendre que **BATMAN: THE KILLING JOKE** trouve son origine dans un projet de crossover entre Batman et Judge Dredd qu'avaient préparé MOORE et BOLLAND. Lorsqu'il tomba à l'eau, MOORE demanda à BOLLAND ce qu'il avait envie de dessiner, et BOLLAND répondit : « Le Joker, si tu veux bien. »

Que d'amabilité réciproque. Et ainsi naquit un classique.

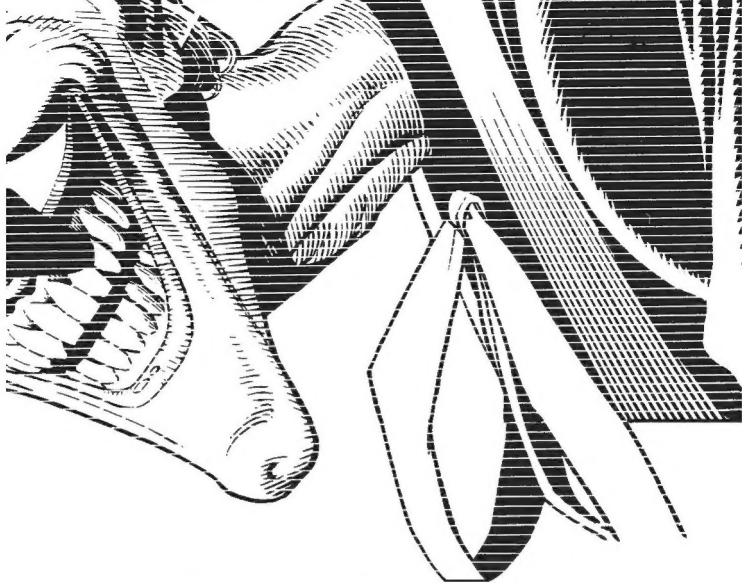
Moore est connu pour bien des choses, notamment ses scénarios hyper-détaillés et précis, qui demandent aux dessinateurs un effort considérable pour les mettre en images. Avec l'incroyable Brian BOLLAND, il a trouvé un artiste qui l'égale pour ce qui est de l'attention, de la minutie et de la capacité d'expression. Tous deux sont maîtres dans l'art de mettre en scène le quotidien pour lui donner une facture exceptionnelle. Maîtres également des révélations explosives, qui se jettent sur le lecteur au moment où il s'y attend le moins.

Le meurtre du forain en page 9, l'arrivée fracassante du Joker en page 13, l'événement tragique de la page 22, tous orchestrés et mis en scène pour vous prendre par surprise la première fois, puis vous émerveiller à la lecture suivante, en montrant à quel point le récit de ces deux génies est bien structuré. Quel plaisir d'être guidés par des créateurs qui savent ce qu'ils font.

Oh, et puis la blague (n'est-ce pas génial de finir un album ainsi ?) finale ?

Brillante, drôle et tellement appropriée pour Batman et le Joker.

Mais ce que vous tenez en mains n'est pas le livre que je possède, qui a déclenché tant de discussions enflammées en 1988. Un élément crucial diffère : les couleurs.



Ici, bande de petits veinards, vous avez droit à la BD re-colorisée par BOLLAND lui-même, sa propre vision complète de ce que ce récit doit être. La juxtaposition des deux versions est époustouflante.

Les couleurs de BOLLAND sont subtiles, douces. Elles collent mieux au dessin que celles de John HIGGINS, pourtant remarquables dans la version de 1988. Voyez la froideur de la palette par rapport aux teintes chaudes de l'ancienne version : un changement qui correspond au ton macabre de l'histoire. Voyez comme BOLLAND a su conserver certains éléments devenus iconiques, comme la chemise jaune de Barbara, qui se marie parfaitement aux autres tons froids de la scène, tout en s'en distinguant comme pour souligner l'horreur décalée de l'évènement.

Mais le changement le plus important et fascinant réside dans les scènes de *flashback*.

Chacune des scènes n'est colorée que de nuances de gris, à l'exception d'un élément à chaque fois : un bol de tentacules, des crevettes, etc., distingué par sa teinte rouge qui s'intensifie de scène en scène, jusqu'à l'apparition finale (une fois de plus, un élément prévu et subtilement annoncé dès le départ) du casque de Red Hood, référence à l'origine classique et quasi-oubliée (elle date de 1951 !) du Joker, ou comment un comique raté et mal dans sa peau est devenu un génie du crime fou à lier.

Brrrr. J'en ai des frissons.

Vous aussi ?

Alors ça, si c'est pas cool !

### **TIM SALE**

Pasadena, Californie, 2008

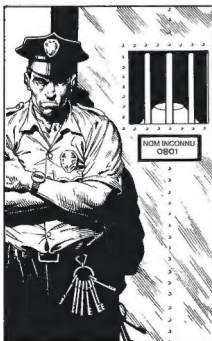
TIM SALE VIT DANS LE SUD DE LA CALIFORNIE AVEC SES VIEUX CHIENS HOTSPUR ET SHELBY. ÉLEVÉ À SEATTLE, IL CONTINUE DE PENSER QUE LA CALIFORNIE EST UN ENDROIT BIZARRE, MAIS NE PERD PAS ESPOIR QUE CELA CHANGE UN JOUR.

TIM A DESSINÉ BATMAN : AMÈRE VICTOIRE, CATWOMAN : À ROME..., BATMAN : UN LONG HALLOWEEN ENTRE AUTRES EXEMPLES.

EN 2006, LES DESSINS DE TIM SONT APPARUS DANS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE HEROES.

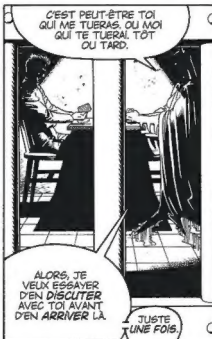




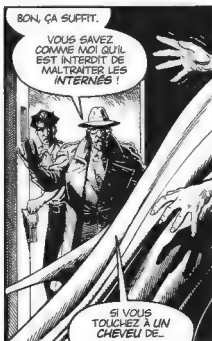








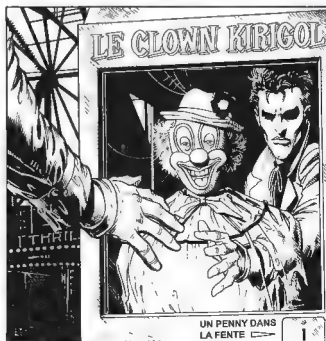














VOUS SAVEZ, JE SUIS SÛR QUE VOUS NE REGRETTerez PAS L'ENDROIT N'EST PAS SI DÉLABRÉ QUE ÇA : CERTAINS MANÈGES SONT ENCORE SOLIDES...



... IL Y A DE QUOI FAIRE UNE FÊTE D'ENFER !

À QUI LE DITES-VOUS !

VOTRE SENS DES AFFAIRES ET VOTRE BAGOUT M'ONT ENGORCELÉ. TOPONS LÀ.



EH BIEN, CE FUT UN PLAISIR...

POUR MOI AUSSI!

BIEN SÛR, JE NE VOUS PAIERAI RIEN. MES ASSOCIÉS ONT PERSUADÉ LE VÔTRE DE SIGNER LA CESSATION DE PROPRIÉTÉ. IL Y A À PEINE UNE HEURE.

TOUT CELA M'APPARTIENT DÉJÀ.



VOUS N'ÊTES PAS FÂCHÉ ?

NON, JE VOIS BIEN QUE CELA VOUS RÉTOUIT. TANT MIEUX.

QUAND VOUS VERREZ LES AMÉLIORATIONS QUE J'AI PRÉVUES, VOUS EN RESTEREZ SANS VOIX, JE VOUS LE GARANTIS !



UNE GARANTIE À VIE, JE LE PRÉCISE...

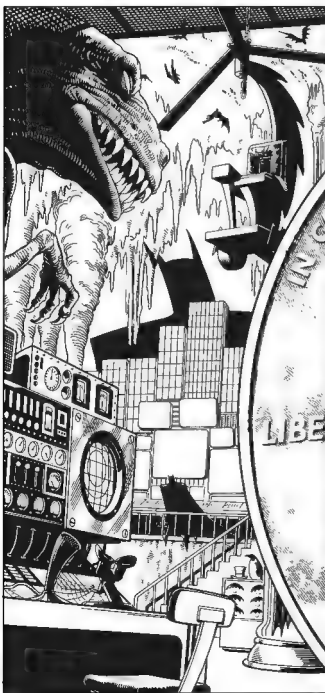
HELAS, JE DOIS VOUS QUITTER. IL Y A LES TRAVAUX, LA SÉLECTION DU PERSONNEL QUI DOIT COLLER À L'ATMOSPHÈRE...



... ET BIEN SÛR, IL ME MANQUE ENCORE LE NUMÉRO-VEDETTE.

MAIS VOUS POUVEZ RESTER.

















TSS-TSS, PAS D'INQUIETUDE. C'EST TRÈS COURANT CHEZ LES EX-BIBLIOTHÉCAIRES. ELLE SE PREND POUR UN LIVRE DE TABLE BASSE...



HÉLAS, L'EXEMPLAIRE EST D'OCCASION.

ENFIN, VOYEZ : UN TROU DANS LA JAQUETTE, LE DOS ENDOMMAGÉ.

S-SALOPARD... MA FILLE... TU VAS...



JE LA VOIS MAL CARACOLER EN TÊTE DES VENTES DANS CET ÉTAT !

JE LA VOIS MAL CARACOLER OÙ QUE CE SOIT, À VRAI DIRE, SANS UN ÉDITEUR AUX REINS SOLIDES...



MON DIEU QUE CES DISCUSSIONS LITTÉRAIRES SONT ENNUYEUSES. VOUS SAVEZ QUOI FAIRE DE CETTE VIEILLE BRANCHE QUAND VOUS EN AUREZ FINI.

ET SOYEZ DÉLICATS ! C'EST NOTRE TÊTE D'AFICHE, APRÈS TOUT.



DOMMAGE QUE VOUS NE PUSSEZ ASSISTER AUX DÉBUTS DE VOTRE PÈRE, MLE GORDON.

HÉLAS, NOUS NE SOMMES PAS ÉQUIPÉS POUR LES CHAISES ROULANTES.

MAIS VOUS SEREZ AVEC LUI, EN PHOTOGRAPHIE !



QUE... ?

QU'EST-CE QUE... V-VOUS...

- V- VOULEZ FAIRE... ?



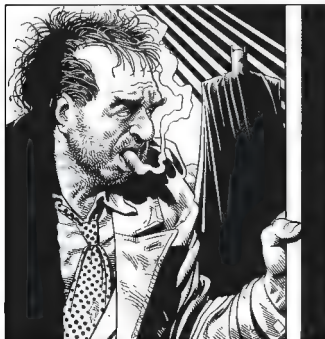
UNE DÉMONSTRATION

AU CRIME !







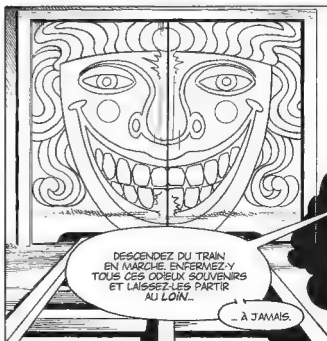
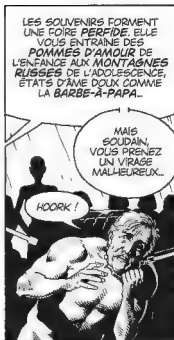












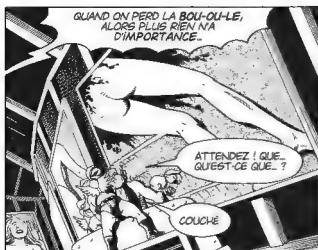


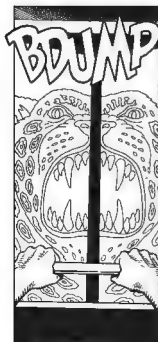
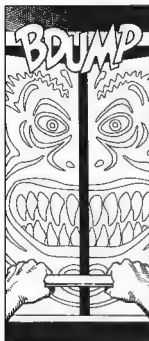


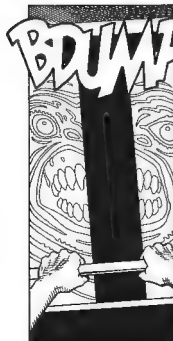
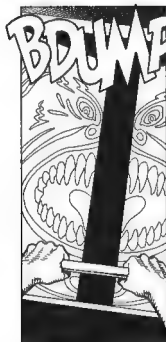
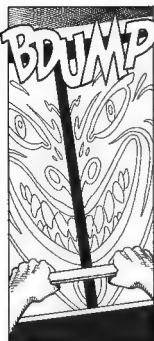












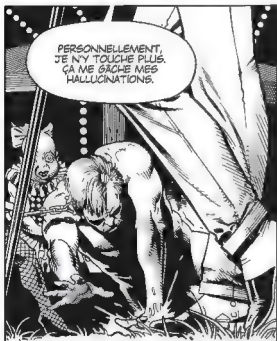
# BUMP



AAAAH ! LES REVOILÀ.  
ÇA A DOÛ ÊTRE  
SIONNANT !

EN ENTRANT,  
LE TYPE DU MILIEU AVAIT  
L'AIR D'UN JEUNE PREMIER,  
ET SES TROIS COPAINS  
DES HARLEM GLOBE-  
TROTTERS !

ET REGARDEZ-LE.  
IL NE FAUT PAS  
ABUSER DE L'AMÈRE  
RÉALITÉ, MON  
GARÇON.



PERSONNELLEMENT,  
JE N'Y TOUCHE PLUS.  
ÇA ME GÊNE MES  
HALLUCINATIONS.



HÉHO,  
COMMISSAIRE ?  
ÇA ROULE ?

COMMISSAIRE ?

HOUHOU ?

Y A QUEL-  
QU'UN ?



PFF,  
LA BARBE !  
UN VRAI  
LÉGUME...

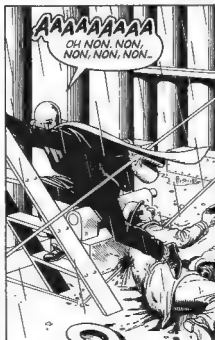
REMETTEZ-  
LE DANS  
SA CAGE.  
PEUT-ÊTRE  
QU'IL SORTIRA  
DE SON COMA  
APRÈS AVOIR  
RÉFLÉCHI À SA  
SITUATION...



- À LA VIE, ET À  
SON ALÉATOIRE  
CRUAUTÉ.





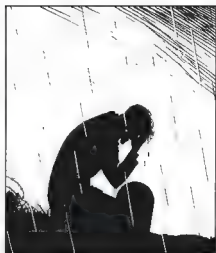




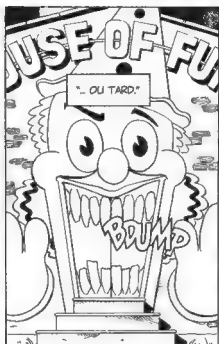




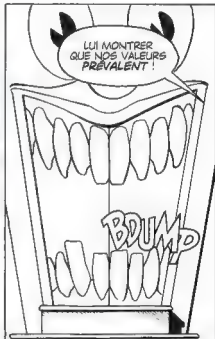




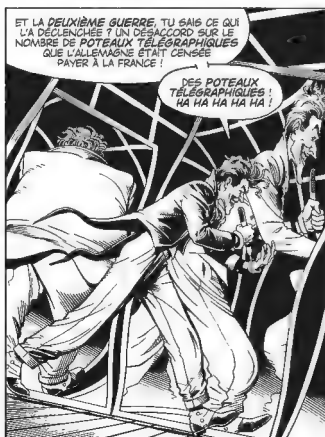






























# POSTFACE

On m'a demandé d'écrire la « Postface » de cette édition.

Mais ne devrait-on pas parler ici d'« Entre-face » ? Bob HARRAS, mon responsable éditorial, me dit qu'il y a de la place pour 850 mots. Au-delà, il faudrait retirer des pages de dessin, ce dont personne n'a envie. Donc, cher lecteur, si je m'arrête au milieu d'une phrase, c'est que je suis en bout de piste.

Je viens de lire la généreuse préface de Tim SALE. De toutes celles qui m'ont concerné, c'est sans doute la plus... récente. C'est agréable de se faire complimenter par l'artiste dont les œuvres apparaissent dans la série *Heroes*, que j'aime regarder avec mon fils de 11 ans. Agréable aussi de constater que ce sont des dessinateurs plutôt que des scénaristes qui signent le rédactionnel de cette nouvelle édition, malgré leur notoire incapacité à s'exprimer correctement par écrit (jusque-là, on s'en sort bien).

En fait, Tim s'est trompé une fois : c'est moi qui ai demandé à Alan de m'écrire un scénario, pas l'inverse. Alan n'est pas à l'origine du projet, et à ce que je sais, il ne porte pas particulièrement *THE KILLING JOKE* dans son cœur (et l'album n'est que rarement cité parmi ses plus grands travaux). Mais je fus enchanté qu'il accepte mon offre. Nous nous connaissons depuis longtemps et avions plusieurs fois loupé l'occasion de travailler ensemble. En signe (bizarroïde) de respect pour Alan, je n'ai d'ailleurs plus jamais travaillé avec un autre scénariste ces 22 dernières années. Lorsqu'on a connu le meilleur, toute alternative est un pas en arrière.

Le scénario de *THE KILLING JOKE* était brillant, mais j'avoue qu'il m'a fait tiquer plus d'une fois. Par exemple, je n'aurais jamais envisagé de révéler une origine potentielle du Joker. Je préfère la considérer comme l'un des multiples délires de son cerveau malade. Et je n'aurais pas fait subir un traitement pareil à la pauvre Barbara. Mais cette histoire contient toutefois des moments emblématiques très forts : mon préféré est celui où le Joker découvre que son arme (la même qui a estropié Barbara ? Qui sait ?) est vide. Certains lecteurs trouvent que la dernière page est ambiguë. Il faudra que je pense à vous expliquer ce qui s'y passe avant la fin de ce texte.

L'absent le plus notable de cette édition est John HIGGINS, le coloriste, et je veux le remercier d'avoir répondu présent à l'époque pour coloriser promptement l'ancienne version. Avant l'avènement de l'informatique, malgré mes idées bien arrêtées sur les couleurs que je voulais, j'aurais été incapable de coloriser le livre moi-même, avec les outils d'alors. Je crois qu'il est de notoriété publique que les choix effectués par John ne correspondaient pas à ce que j'attendais. Aussi, quand Bob HARRAS m'a informé de cette nouvelle édition en février 2007, je lui ai demandé : « PITIÉ, est-ce que tu veux bien que je refasse les couleurs ? »

Jeb WOODARD, technicien aux talents surnaturels, m'envoya des scans des pages de l'édition originale, dont il avait réussi, par un secret informatique inconnu des hommes, à isoler le trait noir, sans les couleurs (il faut dire que mes pages originales sont depuis longtemps disséminées dans diverses collections d'amateurs éclairés). Travailler ce matériau brut sur mon Mac s'avéra si aisé que je ne pus résister à la tentation de modifier çà et là le dessin lui-même : une ombre par-ci, un visage retouché par-là. Les plus attentifs remarqueront une légère modification à chaque page. J'ai même rajouté un personnage entier, à un endroit. Considérez cela comme un jeu des « 7 » différences.

« An Innocent Guy » (« Un parfait innocent » - c'est le titre, même s'il n'est écrit nulle part) a une signification particulière pour moi. Alors que je devenais de moins en moins enclin à travailler en collaboration avec un scénariste ou un coloriste, je ressentis l'envie d'écrire moi-même une histoire de Batman, pour le meilleur ou pour le pire. J'eus ainsi l'occasion de dessiner tous les éléments du mythe qui n'apparaissent pas dans *THE KILLING JOKE*, notamment mon hommage au cadre surréaliste et troublant

du Batman de Dick SPRANG, que j'adorais enfant, combinés à un thème plus sombre et moralement ambigu que j'avais pompé sans vergogne à d'autres auteurs. Cela m'a d'ailleurs valu une lettre de protestation de la part de la mère d'un enfant de sept ans. Jeb a supervisé le gommage méticuleux des trames mécaniques utilisées dans la version originale (il n'a pas pu tout retirer, il en reste un peu à certains endroits) avant que je donne des couleurs à cette histoire, jusque-là publiée en noir et blanc. J'espère que vous y prendrez du plaisir, ainsi qu'aux 46 pages précédentes.

Tiens, j'ai failli oublier... Il est temps que je vous révèle ce qui se passe à la fin de *THE KILLING JOKE* : alors que les deux protagonistes se tiennent debout sous la pluie, riant de la blague finale, la lumière jaune des phares des voitures de police se reflétant dans l'eau croupie sous leurs pieds, la main de Batman se lève et soudain

**Brian BOLLAND**

Pas loin de Six Mile Bottom, G.B., 2008



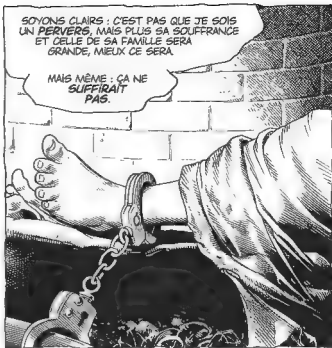
## UN PARFAIT INNOCENT





JE CONNAIS UN CONDUIT D'ESOUT  
DÉSFFECTÉ OU PERSONNE  
NE VA JAMAIS.

J'AI PENSÉ À KIDNAPPER UNE  
PETITE FILLE, À L'ENCHÂNER  
LA-BAS, ET À LA LAISSER  
PLEURER DANS SON COIN  
JUSQU'À CE QUE LLE  
MEURE DE FAIM.



SOYONS CLAIRS : C'EST PAS QUE JE SOIS  
UN PERVERS, MAIS PLUS SA SOUFFRANCE  
ET CELLE DE SA FAMILLE SERA  
GRANDE, MEUX CE SERA.

MAIS MÊME : ÇA NE  
SUFFIRAIT  
PAS.



IL FAUT QUE CE SOIT QUELQUE CHOSE  
D'ÉNORME, QUI MARQUE LE MONDE  
ENTIER, COMME LA MORT DE  
JOHN LENNON. IL FAUT  
QUELQU'UN DE  
CÉLÈBRE.



J'AI PENSÉ AU PAPE, MAIS IL EST  
TOUJOURS DANS SA PAPAMOBILE BLINDÉE,  
OU ENTOURÉ DE PORTE-FLINGUES.

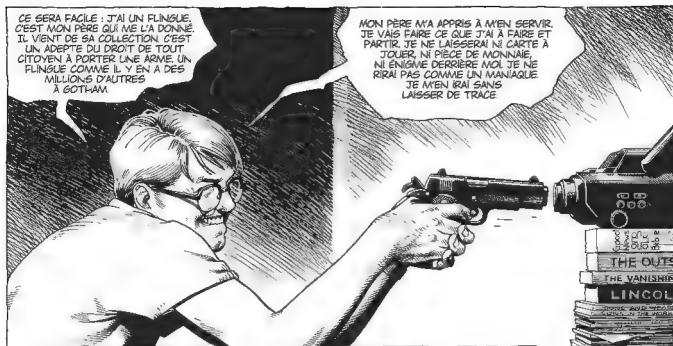
ET PUIS, C'EST PAS COMME  
SI J'AVAIS L'OCCASION  
D'ALLER EN ITALIE.



IL FAUT AUSSI VOIR LE CÔTÉ PRATIQUE.  
ÇA DOIT ÊTRE QUELQU'UN QUI N'A PAS  
DE GARDE DU CORPS, QUELQU'UN  
QUI VIVE ICI, À GOTHAM.

IL FAUT QUE CE SOIT BATMAN.





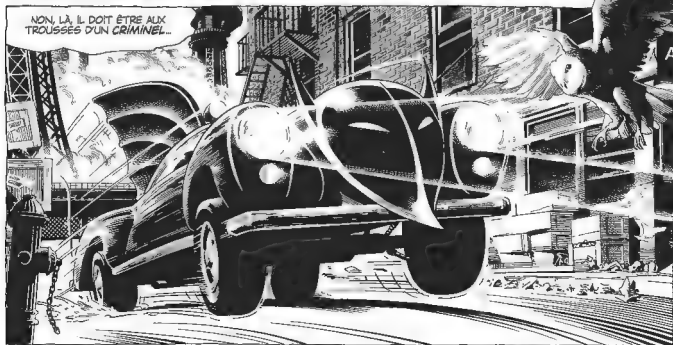
CE SERA FACILE : J'AI UN FLINGSUE, C'EST MON PÈRE QUI ME L'A DONNÉ. IL VIENT DE SA COLLECTION, C'EST UN ADEPTE DU DROIT DE TOUT CITOYEN À PORTER UNE ARME. UN FLINGSUE COMME IL Y EN A DES MILLIONS D'AUTRES À GOTHAM.

MON PÈRE M'A APPRIS À M'EN SERVIR. JE VAIS FAIRE CE QUE J'AI À FAIRE ET PARTIR. JE NE LAISSERAI NI CARTE À JOUER, NI PIÈCE DE MONNAIE, NI ENIGME DERRIÈRE MOI. JE NE RIRAI PAS COMME UN MANIAQUE. JE M'EN IRAI SANS LAISSER DE TRACE.



ALORS, SI ÇA SE TROUVE, EN CE MOMENT MÊME, IL EST DANS SON REPAIRE SECRET, EN TRAIN D'OBSERVER TOUT CE QUE JE RACONTE DEVANT CETTE CAMERA GRÂCE À UN SYSTÈME DE SURVEILLANCE ULTRASOPHISTIQUE.

MAIS ÇA M'ÉTONNERAIT, PARCE QUE C'EST UN HOMME BON, ET QU'ESPIONNER DES INNOCENTS SERAIT MAL.



NON, LÀ, IL DOIT ÊTRE AUX TROUSSES D'UN CRIMINEL...



ET LE MÉCHANT SAURA  
QUE SON HEURE AURA  
SONNÉ.  
LACHE TON PARA-  
PLUIE, PINGOUIN !

AWWWWK!

JAMAIS !

IL Y AURA UNE  
BAGARRE, ET UNE  
POURSUITE AU-  
DESSUS D'UNE  
MACHINE À ÉCRIRE  
GÉANTE, PAR  
EXEMPLE.

LA VICTOIRE SERA  
RAPIDE ET DÉCISIVE.

LE GENTIL S'ÉCLIPSE  
AVEC PANACHE.

LAISSANT LE MÉCHANT  
MÉDITER SUR LA GRAVITÉ  
DE SES MÉFAITS.

CAR, CHACUN LE SAIT,  
LE CRIME NE PAIE  
PAS.



ET, L'ESPACE D'UN INSTANT,  
BATMAN SE FIGERA, LE VISAGE  
TOURNÉ VERS LA LUMIÈRE...  
SPLENDEUR VENGEUR  
DE LA NUIT.

ET LÀ, DANS UNE ALLÉE SOMBRE...

OU DERRIÈRE LA  
FENÊTRE D'UN  
GRATTE-CIEL...

OU SUR  
UNE BUTTE  
HERBEUSE...

OU N'IMPORTE  
OÙ...

... IL Y AURA  
UN REFLET...

ET PUIS...

**BANG**







ET IL SERA  
MORT.



OH OUI, IL VA ME  
MANQUER.

MAIS JE NE VAIS PAS LE  
MANQUER. MA BALLE VA  
L'ATTEINDRE.

JE SUIS SINCÈRE :  
IL ME MANQUERA  
VRAIMENT.

J'AI TOUJOURS ÉTÉ SON  
PLUS GRAND FAN.

JE SUIS AUSSI  
SON PLUS GRAND  
ENNEMI.



AVANT QUE QUICONQUE NE LE DÉCOUVRE,  
J'AURAI DISPARU. JE VAIS DÉTRUIRE CETTE  
VIDEO. JE N'AURAI AUCUN MOTIF. JE NE  
LAISSERAI AUCUN INDICE. JE SUIS UN  
PARFAIT INNOCENT.

ENSUITE, JE PENSE QUE JE TERMINERAI  
LA FAC. J'ÉPOUSERAI MA COPINE, ON  
AURA DEUX ENFANTS. UNE FILLE ET  
UN GARÇON. J'AIMERAIS BIEN. J'AURAI  
UNE VIE AGRÉABLE ET SAINTE,  
ET J'IRAI AU PARADIS  
APRÈS MA MORT.



FIN



## BIOGRAPHIES

**Alan MOORE** est probablement le scénariste le plus respecté de la bande dessinée anglophone. Son œuvre mémorable (*WATCHMEN*, *V POUR VENDETTA*, *From Hell*, *Miracleman* ou *La Créature du Marais*) lui a valu de nombreuses récompenses.

Il est également l'instigateur de la collection America's Best Comics, pour laquelle il a créé, avec l'aide des plus talentueux dessinateurs, *La Ligue des Gentlemen Extraordinaires*, *Promethea*, *Tom Strong*, *Tomorrow Stories* et *TOP TEN*. Innovateur légendaire, son travail dans les années 80 a influencé toute une génération d'auteurs, et continue de passionner un public sans cesse renouvelé.

MOORE vit à Northampton, en Angleterre.

Après ses débuts dans le métier en 1975, **Brian BOLLAND** a illustré plusieurs séries dans le magazine britannique *2000AD*, notamment les aventures du personnage-fétiche du périodique, le fameux *Judge Dredd*. Plus tard, il dessina les 12 épisodes de la maxi-série *Camelot 3000*, ainsi que *THE KILLING JOKE* pour DC avant de se consacrer exclusivement à l'illustration de couvertures. C'est dans ce domaine qu'il s'est forgé une réputation d'artiste exceptionnel, dont les œuvres ont orné des séries telles que *Animal Man*, *Batman*, *Flash*, *Les Invisibles*, *Wonder Woman* et bien d'autres.



*BATMAN – KILLING JOKE – The Deluxe Edition*

Originally published by DC Comics in the U.S.  
as *BATMAN: THE KILLING JOKE – the Deluxe Edition*.

Original U.S. editors: Dennis O'Neil, Mark Chiarello, Bob Harras

Copyright ©2008, 2015 DC COMICS. All Rights Reserved.

All characters, their distinctive likenesses  
and related elements featured in this publication  
are trademarks of DC COMICS.

The stories, characters and incidents featured  
in this publication are entirely fictional.

DC COMICS a Warner Bros. Entertainment Company.

2014, 2015 URBAN COMICS pour la version française,  
sous licence DC COMICS.

Toute demande doit être adressée  
à DC COMICS c/o URBAN COMICS

Dépôt légal : mars 2014

I.S.B.N. : 978-2-3657-7639-4

Illustration de couverture : Brian Bolland

Traduction : Jérôme Wicky

Lettrage : Christophe Semal & Laurence Hingray - Studio Myrtille

Adaptation graphique : Willem Meerloo

Achévé d'imprimer en Italie en mars 2015.

